



La Presse

Mon toit, samedi 11 mars 2000, p. K2

Amour et rénovations

La rénovation ou le fantasme du bonheur

Lavigne, Lucie

Les rénovations? Une affaire d'ouvriers, de matériaux, d'argent et de temps, pense la majorité. La réalité? Les rénovations sont truffées de rêves, de fantasmes, de tiraillements et, parfois, de souffrances qui s'entrechoquent et se court-circuitent. Pas étonnant que des flammèches apparaissent.

La sociologue et docteur en psychologie **Perla Serfaty-Garzon** a étudié le fondement de l'habitation et du sens de la maison. Dans son dernier ouvrage, intitulé *Psychologie de la maison*, une archéologie de l'intimité, elle explore la question: qu'est-ce qu'habiter?

Pour *La Presse*, elle s'est penchée sur les conséquences psychologiques et émotives des rénovations sur le couple.

- *Quelle est votre définition de la rénovation?*

La rénovation est la projection d'un rêve qui se heurte perpétuellement aux limites du réel. Alors, vous imaginez le conflit...

- *La question: "Amour et rénovations font-ils bon ménage?" lancée dans ce cahier dernièrement a déclenché une avalanche de témoignages et d'anecdotes. Pourquoi la rénovation touche-t-elle autant les gens?*

La maison, c'est la métaphore de notre intérieur. La rénovation de cet intérieur est donc menaçante. On a l'impression qu'on est en ordre intérieurement, on sait comment on s'inscrit dans l'espace, on a l'impression d'être stable, donc cohérent. Soudain, avec les rénovations, tout ce qui était caché, tous ces endroits négligés, comme la salle de bains ou le sous-sol, s'imposent comme des espaces qu'il faut réaménager.

Donc, au fond, ce qu'il faut réaménager, c'est son intérieur, ses secrets personnels, sa manière de se montrer au monde. La rénovation, parce que c'est une restructuration intérieure, devient menaçante. Explication psychanalytique? On a peur de l'incohérence du moi. Soudain, on craint de se retrouver en morceaux au lieu d'être un tout. Dans la rénovation, on est tirailé. Il faut choisir des couleurs, des matériaux, projeter dans l'avenir, trier. Tout ça, c'est une menace d'incohérence. En plus, il y a la confrontation du réel avec l'entrée en scène des ouvriers qui vont et viennent continuellement.

- *Parmi ceux qui procèdent à des rénovations, certaines personnes s'en sortent mieux que d'autres. Pourquoi?*

Quand vous décidez de rénover, vous entrez dans une espèce de rêve. Et ce rêve, les gens vont le gérer de différentes manières. Il y en a qui vont planifier, faire des rénovations systématiques, signer des contrats clairs avec les entrepreneurs. De fait, leur rêve entrera dans un cadre de plus en plus rationnel. Mais il y a des tas de gens qui veulent, au contraire, que leur rêve se matérialise comme par magie. Alors, chaque étape de rénovation les réveille. Ils sont face à eux-mêmes, sans compter qu'ils sont aussi face aux rêves de l'autre. Donc, il y a forcément des tiraillements.

- Rénover et rêver en couleurs sont-ils synonymes?

On n'a pas toujours les moyens de ses rêves. Si l'un des deux conjoints répète à l'autre: "Tu rêves? Mais où est-ce que tu vas trouver l'argent?", celui qui est blessé répondra alors: "Essayons d'abord, on verra ensuite." Intérieurement, cette personne est prête à renoncer à certaines choses, mais le simple fait qu'on lui dise qu'elle rêve sans cesse et qu'elle a la tête dans les nuages lui donne le sentiment douloureux d'être niée dans son rêve et dans la légitimité de celui-ci. Soudain, ce qui lui est intime devient illégitime et, si c'est illégitime, c'est souffrant.

- Dans plusieurs témoignages, la femme accouche pendant les rénovations. Existe-t-il un lien entre les deux événements?

Beaucoup de femmes enceintes rénovent. C'est classique. On sait très bien qu'il y a une promesse dans la naissance et cette promesse, c'est celle d'un enfant heureux et en santé. C'est un rêve de bonheur. Eh bien! la rénovation, c'est aussi une promesse de bonheur! On a l'impression qu'il faut être heureux à tous les niveaux. Puisqu'on a cette promesse d'une vie nouvelle, on se dit qu'il faudrait aussi être heureux dans la maison. La rénovation déclenche une dynamique de rêve de bonheur. L'ordre dans une pièce rénovée fait apparaître le désordre dans l'autre espace. Certaines personnes ont, dans ce cas, envie de faire d'autres rénovations (après la cuisine, pourquoi ne pas refaire la salle de bains??). La rénovation donne le sentiment qu'on va être quelqu'un de neuf. Le mot rénovation provoque des fantasmes de mise en ordre intérieur. Et cet ordre intérieur, c'est le rêve de la paix, la promesse d'être enfin tranquille, dans le calme, le luxe et la volupté...

- Plusieurs lecteurs parlent, certes, de prises de bec, mais aussi d'un grand sentiment de fierté et de dépassement après leurs rénovations. Pourquoi?

Au cours de la rénovation, la personne en face de soi se révèle différente, parce qu'au lieu de travailler sur le compromis, on travaille sur la confrontation des goûts, des aspirations, des manières de dépenser l'argent et de montrer une image à autrui. Si les deux partenaires trouvent un nouveau terrain d'entente, ça veut dire aussi qu'ils sont fiers d'avoir passé cette épreuve. Cette réussite leur permet de continuer de vivre ensemble. Alors que d'autres se rendent compte, au contraire, qu'ils ne sont pas avec la bonne personne. Une séparation peut s'en suivre.

Toute rénovation demande beaucoup d'énergie physique et psychique. Les gens qui accomplissent leur rénovation avec succès en retirent beaucoup de fierté. Il ont su agir sur l'espace. Il devient l'objet de leur réussite. Au fond, cela aurait pu être un voyage. On a la franche impression d'avoir fait quelque chose. Et fait quelque chose ensemble, de surcroît. Ce sont des gens qui ont trouvé le moyen de dépasser leur narcissisme et d'écouter l'autre.

- Rénover, c'est aussi s'affirmer?

Beaucoup de gens veulent régler des comptes le jour des rénovations. Imaginez quelqu'un qui peut enfin faire creuser une piscine. Pour cette personne, c'est vital. C'est un moment de la vie où elle affirme quelque chose de très profond, qui peut être une revanche sur la vie. Les autres peuvent considérer que cette grosse piscine fait nouveau riche et tape-à-l'oeil, mais il n'en n'est rien pour elle.

- À quoi pourriez-vous comparer la rénovation?

La rénovation est comparable au déménagement. Il y a des déménagements qui se terminent par des dépressions. On peut dire que le déménagement est aussi une menace de désordre, donc d'incohérence intérieure. Car si vous déménagez, vous devez déterminer ce qui vous gardez, ce que vous jetez. Le tri est une décision qui semble anodine et, pourtant, elle peut être majeure.

- Auriez-vous un conseil à donner aux couples qui s'apprêtent à rénover pour une première fois?

Quand les spécialistes en matière de rénovation incitent leurs clients à tout mettre par écrit, ce qu'ils essaient de faire en réalité, c'est de les tirer vers le rationnel. Le conseil que je peux donner peut sembler banal, mais c'est celui d'exprimer ce que vous avez en tête. On a l'impression que notre conjoint devine notre rêve de rénovation. Mais dans la réalité, il ne le devine pas, parce que ce rêve est trop intime. De fait, personne ne connaît nos motivations très personnelles. Et si on ne les exprime pas, les rêves restent en travers de la gorge. Et le couple se retrouve dans le conflit

et le malentendu. Mais ce qu'on peut dire très généralement, au fond, c'est qu'une maison n'est qu'un objet. Si on n'a pas réussi une rénovation, c'est dommage, mais enfin, il n'y a pas mort d'homme. Il faut donc relativiser l'importance des rénovations. La maison, c'est une projection de l'intérieur, mais ce n'est pas son intérieur. Voilà qui calme un peu.

Perla Serfaty-Garzon, auteure de *Psychologie de la maison, une archéologie de l'intimité*.